

AVRIL 1938

# Echo de Barbantane



Abonnement Annuel : 6 francs

LISEZ ET FAITES LIRE

144

1938

1938

## PAROISSE DE BARBENTANE



AVRIL 1938

### STATISTIQUE PAROISSIALE

—:—

*Ont été faits enfants de Dieu :*

Le 27 Février, Solange Marie-Louise Pierrette Tardieu a eu pour parrain Pierre Tardieu et pour marraine Marie-Louise Bertaud, épouse Ginoux.

Le 5 Mars, Bernadette Victorine Girard a eu pour parrain Girard Victor et pour marraine Marie-Louise Bernard.

*Ont reçu la Sépulture religieuse :*

Le 26 Février, Louise Chaix, âgée de 72 ans, épouse Constant.

Le 28 Février, Marie-Louise Meyer, époux Jean Chaix.

Le 4 Mars, Marie Rosa Reynaud, âgée de 73 ans, veuve de François Chalas.

Le 10 Mars, Madeleine Victoria Taxis, âgée de 68 ans, épouse de Paul Sarrazin.

Le 14 Mars, Joseph Saint Michel, âgé de 80 ans, époux de Louise Linsolas.

Le 15 Mars, Richaud Lambert, âgé de 83 ans, époux de Marie Louise Charles.

Le 18 Mars, Marie Mélanie Frachisse, âgé de 63 ans, épouse de Thomas Rouquette.

Le 19 Mars, Pascal Vettez, âgé de 83 ans, époux de Palma Notardonato.

Le 20 Mars, Thérèse Daudet, âgée de 70 ans, épouse de Louis Ayme.

Pour ce premier trimestre : 8 Baptêmes. — 16 Sépultures. — 3 Mariages.

**Dans la Paroisse.** — La fête de St Joseph a pu, cette année, être solennellement célébrée. A la Messe de Communion avec le chant des choristes, de nombreuses Communions vinrent honorer le Grand Patriarche de Nazareth. Belle assistance à l'Office du soir. Que St Joseph protège et garde notre Paroisse toujours fidèle à le prier, à orner richement son autel et à lui témoigner sa tendre dévotion.

**Retraites Pascales.** — Elles commenceront le Dimanche 3 Avril, et seront prêchées par le R. P. Lemercignier, de l'Ordre des Prémontrés, Prieur de l'Abbaye de Leffe. C'est avec le plus grand plaisir que nous revoyons tous revenir dans notre paroisse cet éminent prédicateur dont la parole a fait déjà le plus grand bien à nos âmes.

Vous viendrez nombreux l'entendre, profiter de ses doctes ensei-

gnements et vous sanctifier au contact de ses paroles et de ses conseils si apostoliques. Préparez de votre mieux les Fêtes Pascales !

## POUR NOS ÉCOLES LIBRES

Anonyme : 10 fr. ; Madame Louise Meyer, ép<sup>x</sup> Chaix, 500 fr. ; A ces généreux donateurs nos plus cordiaux remerciements.

Une merci tout particulier à Madame Louis Meyer Chaix : Elle avait de son vivant donné 500 francs lors de la bâtisse de la nouvelle École de garçons. Elle a voulu que son geste soit achevé après sa mort. Aussi son nom sera gravé sur les tablettes de marbre qui ornent les murs de l'École et s'ajoutera à la liste des nombreux bienfaiteurs qui avaient donné leur billet de mille francs. La somme devient complète pour cette bienfaitrice dont le geste sera j'en suis sûr, imité par d'autres qui comme cela voudront paraître devant Dieu en laissant sur la terre une somme importante pour venir en aide à nos chères Écoles chrétiennes. Cette bonne œuvre l'a suivie dans l'autre monde.

Retenons ce bel exemple de cette grande chrétienne qui n'avait pas oublié la parole que chante l'Église à l'Office des Défunts : « Beati mortui qui in Domino moriuntur » Bienheureux ceux qui meurent dans le Seigneur ; elle ajoute « opera enim eorum sequuntur illos ». « Leurs bonnes œuvres les suivent ! » Nos maisons, nos champs, nos meubles, nos beaux habits, notre fortune restent sur la terre, seul l'argent que nous laissons pour les bonnes œuvres, nous suit avec le bien que nous avons fait et nous profite alors dans l'autre vie pour intercéder pour nous auprès du Tribunal du Souverain Juge, assurer et augmenter notre gloire éternelle.

Voici le produit des quêtes mensuelles faites à l'Église :

Janvier : 380 fr. 15. — Février : 383 fr. 80. — Mars : 428 fr. 90.

Nous espérons que pour les quêtes du mois à venir, l'ascension continuera et que le total grandira chaque mois. Pour cela que les personnes qui osent encore ne mettre qu'un petit sou à cette quête fassent un effort et finissent par comprendre qu'un sou à l'heure d'aujourd'hui n'est rien et ne peut rien procurer, par conséquent qu'elles le remplacent par un pièce si petite soit-elle, c'est entendu, mais non par un sou plus gros qui reste quand même de la menue monnaie, indigne de votre générosité pour vos chères Écoles libres.

*Votre Curé.*

**N. B.** — Je vous recommande la Journée de l'Enseignement libre qui aura lieu le Dimanche 1<sup>er</sup> Mai. M. le Chanoine Dayan à son grand

regret ne peut, pour raison de santé, venir nous la donner. Nous le regrettons vivement et prions Dieu de le maintenir longtemps encore à la tête de la Direction de l'Enseignement Elle sera prêchée par le jeune sous-directeur de l'Enseignement : M. l'Abbé Prat, professeur au Petit Séminaire.

Vous viendrez nombreux et saurez lui montrer, avec votre sympathie par votre présence nombreuse, votre générosité pour l'École chrétienne en donnant largement à la quête. F. F.

## DANS NOS ŒUVRES

**Ligue Féminine d'Action Catholique.** — Pour la première fois ce mois passé, a fonctionné le nouveau mode de distribution des journaux. Chaque dizainière s'est acquittée parfaitement de sa fonction. Les Cartes d'adhérentes ont été jointes, au journal si quelque adhérente avait été oubliée, qu'elle avertisse Madame la Secrétaire. Nos réunions mensuelles sont toujours fort intéressantes. Celle du mois d'Avril aura la bonne fortune d'être augmentée d'une Conférence donnée par le R. Père Prédicateur.

**U. C. F. A.** — La réunion du Cercle des Jeunes hommes de l'Action Catholique se sont tenues régulièrement ce Mois de Mars. L'enquête d'affiliation du groupe a été discutée avec beaucoup d'intérêt. Le rapport a été envoyé à la Direction des Œuvres à Aix pour l'acheminer à Paris à la Direction Centrale.

Les membres du groupe unis aux Dames de la Ligue féminine, se sont fait un devoir de venir assister nombreux, à la veillée de prières organisée par les Jacistes de France à l'occasion de la fête de l'Annonciation de la Ste Vierge. Cette réunion a eu lieu dans notre paroisse le Jeudi 24 Mars. Tous, membres de la J. A. C. de l'a J. A. C. F. de l'U. C. F. A. et de la L. F. A. C. sont venus prier, pour la France, la Ste Vierge Marie en cette année du Jubilé Marial.

**Patronage des Jeunes Filles.** — Tous les Dimanches, de plus en plus nombreuses, par les recrues nouvelles venues de l'École laïque, nos jeunes filles et nos enfants apportent au Patronage l'animation, la la gaieté et l'entrain le plus grand dans les jeux et les diverses réunions de piété ; aussi sont-elles fières de dire « Je suis du Patronage ! » Et elles montrent par leur assiduité, leur bonne volonté et la charité qu'elles témoignent à leurs compagnes leur profond attachement à leur « cher Patro ».

Avec une exactitude scrupuleuse, la bonne Religieuse renvoie les enfants trois quarts d'heure avant la tombée de la nuit, pour leur permettre d'arriver tandis qu'il fait encore jour à la campagne.

Que les parents s'en prennent à leurs enfants, petites curieuses et

lectrices qui s'attardent quelquefois plus d'une demi-heure sur le cours avant de rentrer chez elles et leurs fassent de justes remontrances : C'est pour le bien des enfants et l'intérêt aussi des parents que nous écrivons ces choses. Nous veillons sur vos enfants. Parents veillez aussi sur elles !

**Patronage St François d'Assise.** — Ce jeudi 10 Mars, quelle intéressante sortie du Patro, dans les vallées sauvages de la Montagnette ! Après la marche, les jeux, avec quel appétit tous les petits gars ne firent-ils pas honneur au dîner copieux que la maman avait mis dans la lourde musette. Ils parlent encore du fameux café, fait sur place avec les grains que chacun avait apporté, longtemps ils ont parlé et longtemps aussi gardé le goût et savoureux parfums : Les Pères de Frigolet qui nous firent l'honneur de venir nous surprendre à notre campement, furent heureux de le déguster, plus heureux encore furent nos enfants, élèves cuistots, de le leur offrir.

Bonne journée d'amitié ! D'autres journée sont en perspective durant ce beau printemps qui commence et nous apporte des journées bien ensoleillées. Préparez-vous ! Hardi les gars ! C'est la forêt de cèdres que nous irons explorer à la prochaine sortie. Bon courage ! Restez fidèles au Patro ! on y apprend à mieux connaître le Bon Dieu, à mieux l'aimer, mieux le servir et servir aussi ses frères, les petits gars de Barbentane et de France.

Chut ! Le bruit court que les chefs prépareraient une surprise pour les Vacances de Pâques. En attendant que chacun se prépare à célébrer dignement les grandes fêtes de Pâques, et vive le Patro !

**Bibliothèque Paroissiale.** — Les nombreux habitués de notre bibliothèque apprendront avec peine que Mademoiselle Marie-Thérèse Dourgas, pour des raisons indépendantes de sa volonté, est obligé de cesser momentanément, nous l'espérons, ses fonctions de bibliothécaire, qu'elle remplissait avec tant d'amabilité, d'intelligence et de dévouement. En notre nom et au nom de tous les lecteurs, nous sommes heureux de lui dire la reconnaissance de tous. Elle est remplacée par Mesdemoiselles Elise Bertaud et Antonia Janin, dont le dévouement bien connu de tous, assurera la continuité de cette œuvre si importante et si appréciée dans notre paroisse de la bonne Lecture.

Les dons en livres et en argent peuvent être adressés à ces Demoiselles ou à M. le Curé.

## ÉCOLE DU SACRÉ-CŒUR

### Résultats des Compositions de Fin Février

#### 1<sup>re</sup> Classe

*Cours Supérieur* : 1<sup>er</sup> Mus Francis ; 2<sup>e</sup> Bertaud Raoul.

*1<sup>re</sup> Division* : 1<sup>er</sup> Moucadeau François ; 2<sup>e</sup> Berrard Paul ; 3<sup>me</sup> Fontaine Henri ; 4<sup>e</sup> Mascle Pierre et Bruyère Jean.

2<sup>me</sup> Division : 1<sup>er</sup> Ménard René ; 2<sup>e</sup> Lambert Roger.

3<sup>e</sup> Division A : 1<sup>er</sup> Moucadeau Louis ; 2<sup>e</sup> Gardès Cyprien ; 3<sup>e</sup> Schiavini Bruno ; 4<sup>e</sup> Bruyère Louis.

3<sup>me</sup> Division B. : 1<sup>er</sup> Bertaud Paul ; 2<sup>me</sup> Serres Louis ; 3<sup>me</sup> Sérignan Louis ; 4<sup>e</sup> Mus Joseph ; 5<sup>e</sup> Louis Jean Baptiste.

#### 2<sup>me</sup> Classe

1<sup>re</sup> Division : 1<sup>er</sup> Ayme Jean ; 2<sup>e</sup> Vettèse Maurice ; 3<sup>e</sup> Cuo Henri ; 4<sup>e</sup> Constant Joseph ; 5<sup>e</sup> Rey Jean.

2<sup>me</sup> Division : 1<sup>er</sup> Bruyère Jean ; 2<sup>e</sup> Raoulx Jean ; 3<sup>e</sup> Ollier Pierre ; 4<sup>e</sup> Constant Henri ; 5<sup>e</sup> Bourguet Jean.

3<sup>e</sup> Division : 1<sup>er</sup> Reboul Henri ; 2<sup>e</sup> Sérignan René ; 3<sup>e</sup> Défustel Roger ; 4<sup>e</sup> Chauvet Jean ; 5<sup>e</sup> Rossi Édgard.



### CE QU'EST LE CHRIST EN CROIX

—:—

« Le Christ sur sa croix n'est que résignation et faiblesse », lui reprochent les *néo-païens* qui réclament des dieux forts comme ceux de leurs ancêtres barbares. Il est, au contraire : « La plus splendide expression de l'énergie morale », tout en opposant victorieusement à la force brutale, la bonté et la douceur. —

R. P. Pinard de la Boullay

—»«—

### QU'EST-CE QUE L'ÉDUCATION ?

—:—

Pour nous, l'éducation chrétienne, c'est l'éducation qui fait passer la formation du cœur avant celle de l'esprit, et qui dit à l'enfant : oui, certainement, c'est beau d'être intelligent, d'être instruit, d'être savant ; mais il y a quelque chose de meilleur et de plus nécessaire, et qui est d'être bon ! c'est-à-dire vertueux. —

Brunetière.

—»«—

### PENSÉES

—:—

C'est en vain que vous laissez des trésors à vos enfants, si, par la charité vous ne leur laissez pas Dieu pour trésorier.

—»«—



## L'Éternel Banni

Par quel mystérieux paradoxe le Charpentier de Nazareth ameute-t-il contre lui les passions les plus disparates?

Au nom des intérêts du prolétariat, les Soviets le frappent d'expulsion.

Au nom de l'idée racique, les nazis le pourchassent.

Au nom de la culture, les esthètes le méprisent.

Au nom de la pensée libre, le laïcisme officiel lui refuse droit de cité.

Au nom du progrès matériel, les sectateurs de Mammon lui interdisent tout regard sur leurs affaires.

Au nom de l'amour libre, les partisans de la nouvelle morale invitent à se passer de lui.

Il a prêché la charité universelle... et la vague de haine, sans trêve, sans relâche, déferle jusqu'à lui.

Il a appris au monde la dignité de la personne humaine... et c'est à l'abri des droits de l'homme qu'on mène l'offensive contre lui.

Il a chanté la paix... et son nom retentit à beaucoup d'oreilles comme un signal de guerre.

Jusqu'au chevet des moribonds, ses ennemis le poursuivent et le traquent. On lui dispute le baiser de l'enfant, la prière de la vierge et le suprême aveu de l'agonisant.

Tout cela se camoufle sous les grands mots d'indépendance, d'émancipation, de progrès.

Le fanatisme anticlérical, n'osant livrer bataille au Christ à visage découvert, va jusqu'à dérober à l'Évangile quelques lambeaux qu'il brandira contre lui.

Défroques de la justice, oripeaux de la liberté, masque de la solidarité humaine, c'est sous ces grandeurs d'emprunt que manœuvre le sectarisme, tant il a peur d'étaler au grand jour la bassesse de sa haine et la nudité de son calcul.

Béraud avait vu juste, quand il peignait le Divin Ouvrier montant à travers les siècles le Calvaire de la vie, entre la double haie du blasphème et de l'amour.

Le jour viendra où les foules désabusées des meneurs aux âcres colères réapprendront le vrai visage du doux Galiléen, leur Éternel Ami.

## C'EST IMPRIME !...

Alors, demandait Georges à Louis, tu ne veux pas croire à ce que raconte le journal. Pourtant, regarde toi-même. *c'est imprimé.*

— Belle preuve?

— Comment donc? tu es bien difficile?

— Difficile? peut-être. Je suis plutôt prudent...

— Pour quelle raison?

— Parce que *trop souvent* les journaux impriment les nouvelles *hâtivement*, sans contrôle, *pour vite satisfaire la curiosité des lecteurs* et qu'ensuite, ils n'ont pas le temps ou la patience de rectifier, sans compter le parti-pris...



— Alors tu prétends que la Presse exagère...

— Un peu et même beaucoup... oui, trop souvent...

— Pourrais-tu m'en donner une preuve?

— Volontiers. Justement, un Anglais vient de prendre un malin plaisir à dresser la statistique de tous les « succès » républicains en Espagne... pendant les 8 premiers mois de la guerre... Or, ayant simplement additionné les chiffres imprimés par les journaux favo-

rables, il arrive de très ultats plutôt curieux.

— Par exemple?

— Le chiffre des Nationalistes tués ou blessés atteint trois cent mille...

— Hum ! c'est un peu beaucoup.

— Celui des prisonniers 345.000.

— Ça fait un total de 645.000 soldats hors de combat. Et il en reste encore?

— Écoute : le chiffre des canons abandonnés par les Nationalistes atteint 415.000...

— Presque un canon par homme. Ils étaient donc fameusement armés !...

— Ce n'est pas tout. Les mitrailleuses prises sont évaluées au total de 775.000...

— Quels hommes ! Chaque soldat avait donc en mains presque un canon et un peu plus d'une mitrailleuse... Peste !...

— Écoute encore... On a abattu 56.779 avions allemands et italiens !...

— Voilà de la belle ouvrage !...

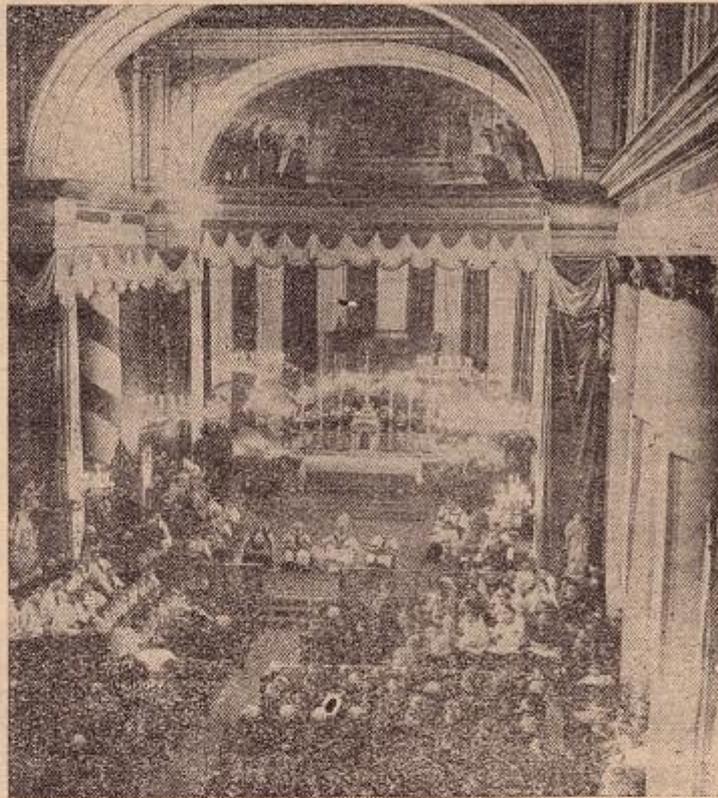
— Enfin on a pris 26 fois Huesca 11 fois Tolède, 22 fois Oviedo et un territoire équivalent à 3 fois la superficie entière de l'Espagne...

— C'est complet et c'est suggestif. Le Rédacteur anglais a raison de s'étonner qu'après toutes ces « prises » la guerre dure encore en Espagne...

— Te voilà convaincu ?...

— Oui, car, évidemment, les journaux y sont allés un peu fort.

— Sois donc désormais averti. Tout ce qui est écrit, voire même imprimé, n'est pas nécessairement exact. On peut souvent en prendre et en laisser. Naïveté n'est pas vertu. Instruis-toi davantage. Ne tiens compte que des journaux ou des Revues dont les articles sont signés par des auteurs dignes de toute confiance, et laisse à d'autres le ridicule d'aller chercher de l'huile de coude ou la clef du champ de tir. François REGIS.



Le triduum préparatoire à la fête mariale ou tricentenaire du Vœu de Louis XIII a eu lieu dans l'Eglise de Saint-Germain-en-Laye. Une vue générale prise à l'intérieur de l'Eglise.

*France-Presse.*

## LE TROISIÈME CENTENAIRE DU VŒU DE LOUIS XIII

Le 10 Février dernier, la ville de Saint-Germain-en-Laye a commémoré très solennellement le 3<sup>me</sup> centenaire du Vœu de Louis XIII. C'est en effet, à la suite d'une mission organisée par Saint Vincent de Paul, que Louis XIII signa le 10 Février 1638, au Château de Saint-Germain, l'acte officiel consacrant la France à la Sainte Vierge.

Ces fêtes se sont déroulées sous la présidence de S. E. Mgr le Nonce apostolique Valerio Valeri, assisté d'une dizaine d'Evêques

Mgr Valeri officia pontificalement et après l'Evangile, l'allocution fut prononcée par Mgr Harscouet, évêque de Chartres, le plus ancien sanctuaire dédié à la Vierge.

L'après-midi, le Nonce et les Prélats furent reçus à l'Hôtel de Ville où M. le général de Vaulgrenant, ancien gouverneur militaire de Metz, fit une Conférence sur le Vœu de Louis XIII.

## Le Tricentenaire du Vœu de Louis XIII consacrant la France à la Vierge Marie



Une réception a eu lieu à cette occasion à l'Hôtel de Ville de Paris. Voici pendant le discours de Mgr VALERIO VALERI, Nonce apostolique, et de gauche à droite : M. BONIN, Maire de Saint-Germain et le Général VAUGRENAND, ancien Gouverneur militaire de Metz.

*Photo Nyl.*

## Un Bain d'Optimisme pour l'Eglise

Dernièrement, à Paris, S. Em. le cardinal Verdier, recevant les dirigeants et militants d'Action Catholique, a tenu à leur recommander la charité et l'optimisme :

« Il devient de plus en plus évident que la France est désignée pour faire pénétrer dans le monde qui vient l'esprit du christianisme ; elle doit donc demeurer aux côtés du Pape, la fille aînée de l'Eglise.

« On constate d'ailleurs chez nous, dans tous les milieux, un retour très net vers l'Eglise. Dans l'actuel désarroi, on sent le besoin d'accrocher sa vie à quelque chose de stable. Or, tout le monde peut constater que, malgré les révolutions et les persécutions, l'Eglise marche toujours du même pas...

« S'appuyant sur les principes immuables de son dogme et de sa morale, sans collusions dangereuses, elle sait adapter ses méthodes et ses instruments de conquête...

« Donc, demeurons tous optimistes. Plongeons-nous, plongeons les jeunes dans un bain d'optimisme, dans une atmosphère de charité, créant l'union qui, hélas ! n'existe pas encore entre catholiques...

« Je vous demande — poursuit le cardinal — de prendre à la lettre » cette consigne d'union et de charité. Il y va de nos œuvres, de notre pays et du monde. Et n'oublions pas qu'union et charité ne vont pas sans sacrifices... »



# PAQUES !

Le Catéchisme dit, avec raison que *PAQUES* est la plus grande Fête de l'année, parce qu'on y célèbre la résurrection de Jésus-Christ.

Cette solennité est grande parce que le Christ Jésus écrase la mort qui est le cauchemar de l'humanité. Désormais, Jésus ressuscité pourra s'écrier : « *ô mort, où est la victoire ; où est ton aiguillon ?* »

Pâques est encore la solennité des solennités parce que debout sur la pierre du tombeau Il exalte la résurrection et la vie ! « *Je suis la résurrection et la vie, proclame-t-Il.* » Et, paroles plus consolantes encore pour nous, il ajoute : « *CELUI QUI CROIRA EN MOI, MEME S'IL EST MORT, VIVRA ÉTERNELLEMENT* ». A l'avance l'homme qui a horreur de la mort et aime passionnément la vie, est assuré de posséder cette vie sans fin à laquelle il aspire.

« La vie c'est ce qui caractérise le Jour de Pâques ; Vie du Christ, vie de son sacrement, vie de son église. » Il n'est donc pas étonnant que les chrétiens qui n'ont d'autre désir en ce monde que l'éternelle vie, aiment autant cette fête de Pâques qui symbolise si admirablement leurs aspirations les plus chères.

Rien encore de surprenant que les foules assiègent, ce jour-là, les églises et s'agenouillent à la table sainte pour y recevoir Celui qui se fit « *le pain de vie* » ; ou encore ! « *Celui qui mangera de ce pain ne mourra pas, mais vivra éternellement* ».

Et maintenant, Juifs perfides, qui, au Calvaire, passiez et repassiez devant le divin Crucifié, insultant à sa douleur en lui jetant à la face ces mots railleurs : « *Si tu es réellement le Fils de Dieu descend de la Croix, et nous croirons en Toi* » ; venez donc voir à quel point il est descendu de cet infâme gibet. Non seulement il n'est plus sur l'arbre de la croix, mais à cette heure, il règne dans le monde entier. Toutes les églises de l'Univers sont autant de palais où il vit et habite, avec son corps, son âme et sa divinité. C'est là qu'il reçoit les hommages et les adorations de tous les chrétiens.

A ce même Christ, ô Juifs, vous osiez dire par dérision : « *Il veut sauver les autres, qu'il se sauve donc lui-même* ». Nul n'ignore que ce même Jésus, descend tous les jours dans des millions d'autels, où il prie et intercède pour le salut du monde entier.

O Saint Jour de Pâques, l'Église a bien raison de chanter durant ses Saints Offices : tu es le Jour que le Seigneur a fait. Bénissons ce Jour et ne cessons de redire : **ALLELUIA !**

P. LANCONTRADE.

L'Amitié Franco-Américaine



LE CROISEUR AMÉRICAIN « RALEICH »

est dans les eaux tunisiennes. Profitant de leur séjour à Tunis les officiers et marins américains ont été visiter les ruines de Carthage. Dans la vieille cité romaine le Révérend Père Lapeyre, au centre, dont les dernières découvertes intéressent le monde, faisant visiter Carthage à l'amiral américain LUCKEY, à sa droite, et au vice-Amiral Français ESTEVA, Inspecteur général des forces maritimes en Méditerranée.

France-Presse.

Nécessité du Christianisme

Dans la conférence qu'il donnait naguère à Paris, « Le catholicisme et les luttes des partis », Mgr Bruno de Solages, recteur de l'Institut Catholique de Toulouse, observait avec raison que moins nombreux et plus pauvres en France qu'ils ne l'étaient, il y a cinquante ans, les catholiques y ont cependant aujourd'hui plus d'influence.

Ils sont, en effet, en possession d'une doctrine de vie, dont les plus intelligents des incrédules reconnaissent que la nation ne peut pas se passer.

Pour freiner l'égoïsme, pour sauver la fécondité du mariage et la stabilité du foyer, pour rendre à la personne humaine dans un monde sans âme, son intégrité, pour empêcher le machinisme et le despotisme des régimes totalitaires d'étouffer la vraie civilisation, le christianisme est nécessaire, le christianisme avec la charité, l'ascèse, la vie intérieure, le mysticisme.

Depuis que la solidarité apparente entre le catholicisme et les parts conservateurs est brisée, depuis que l'idée d'un parti catholique est écartée, bien des gens qui l'ignoraient commencent à voir cette nécessité.

Notre devoir est de ne pas laisser les anciennes confusions renaître.

## Ils ont compté mes os...

...En ces années jubilaires de la Passion du Maître, quel est celui d'entre vous qui ne ferait pas avec attendrissement son chemin de Croix, le Vendredi-Saint?...

Imaginez un peu ce que représente le même exercice, fait sur les lieux mêmes où souffrit Notre Seigneur. Dans cette cité de Jérusalem, où toutes les pierres, tant de fois bouleversées, gardent une attirance invincible, et comme une mystérieuse empreinte...



On me montrait, il y a deux ans, une grotte profonde, qui fut certainement le sous-sol d'un palais juif, et probablement celui de la Maison de Caïphe. L'aspect de ce sombre souterrain évoquait pour moi le souvenir de la Prison Mamertine de Rome. Les galeries obscures offraient un grand nombre d'anneaux percés dans le roc, il ne paraît pas que ces anneaux aient pu servir à autre chose qu'à attacher les prisonniers. Deux colonnes rapprochées comportaient quatre anneaux : deux à la hauteur des bras levés

au-dessus de la tête, deux autres à la hauteur des chevilles ; ce qui porte à penser que des prisonniers y furent attachés, membres étendus, pour y recevoir la flagellation juive, avant d'être jetés dans l'Arcta Custodia prison plus sévère encore !...

Jésus fut-il attaché à ces anneaux?...

Reçut-il, tirillé, écartelé, entre les deux colonnes, les 39 coups de fouet, qui mettaient à la raison les malfaiteurs et les séditionnaires avant leur comparution devant le Grand-Prêtre?... On ne sait... mais c'était tellement l'habitude que la chose demeure probable!...

Et le pèlerin considère avec une émotion qui le prend à la gorge, ces pierres muettes, qui, dans la pénombre, gardent leur secret, et qui virent peut-être frémir la chair pantelante du Fils de l'Homme, et entendirent s'exhaler ses douloureux soupirs!...



Mais, qu'était ce supplice à côté de celui qui attendait la divine Victime?

Les juifs qui lui avaient demandé des miracles, comme signe de sa Mission, se demandaient ensuite, comme aveuglés par la lumière, comment lui nuire et finalement le perdre... à cause de cette multitude surabondante de prodiges?... Ah!... ceux qui ne veulent pas voir!...

De son côté, Pilate formulait cette sentence pleine de déraison : « Je ne trouve pas de crime

en Lui... c'est pourquoi je vais le faire flageller !... »

Alors, ils le conduisirent sur le forum, à travers le flot tumultueux d'une populace déchaînée. Au Nord du Palais de Pilate se trouvait, en avant d'une des halles qui entouraient le marché, une colonne où se faisaient les flagellations.

Ce fut-là qu'ils comptèrent ses os !...



La flagellation Romaine était un supplice atroce !...

Le condamné était attaché par les poignets à une colonne basse de manière à se présenter, successivement, le dos courbé ou la poitrine en avant, aux coups des bourreaux. Ceux-ci se servaient d'un martinet appelé « flagellum » composé de lanières tranchantes, terminées par des osselets ou balles de plomb, assez souvent garnies de crochets.

Le bourreau prend son élan et frappe. Les lanières sectionnent la peau, la balle de plomb marque le coup, les hameçons accrochent, et quand, vigoureusement, le soldat relève le bras, il déchire et enlève les chairs sanglantes !...

Le loi juive fixait à 40 le nombre de coups. Pratiquement, le bourreau s'arrêtait à 39 pour être sûr de ne pas transgresser la Loi, en dépassant le chiffre légal.

Chez les romains, le nombre des coups était à la mesure des forces de l'exécuteur... Et Jésus fut livré à tout un corps de garde !

Si les Évangiles sont avarés de détails sur ce supplice, les documents ne nous manquent cependant pas, qui nous permettent de

nous en faire idée. Cicéron nous a laissé une émouvante description de la flagellation. On lit dans une lettre de l'Église de Smyrne à celle du Pont au sujet de ce même supplice infligé aux martyrs Chrétiens : « Tous les assistants étaient épouvantés en voyant les victimes déchirées en partie, jusqu'aux veines et aux artères, de sorte que les parties du corps les plus cachées et les entrailles étaient mises à nu... »

Et le Prophète David, voyant les côtes du Divin Patient découvertes de leurs chairs par le fouet des bourreaux, met par avance cette phrase douloureuse dans sa bouche : « Ils ont compté tous mes os »...



... C'est tellement vrai que vous pouvez les compter encore aujourd'hui. La Science, la vraie, pas celle des sous-politiciens de village, vient d'offrir au Maître, pour le Jubilé de sa Passion, une émouvante carte de visite.

Ces deux reliques précieuses furent remises aux savants pour être étudiées avec les procédés les plus modernes. Elles furent donc analysées quant à la trame des tissus, autant que pour les taches mystérieuses qu'elles présentaient. Photographiées, d'abord à la lumière blanche ordinaire, puis à la lumière de chacune des couleurs du spectre scolaire, aux rayons infra-rouges et aux ultra-violets...

Et ces diverses expériences et photographies, montrent les taches de sang, et manifestent les atroces blessures de la flagellation. Chose admirable au point de vue de l'authenticité de ces

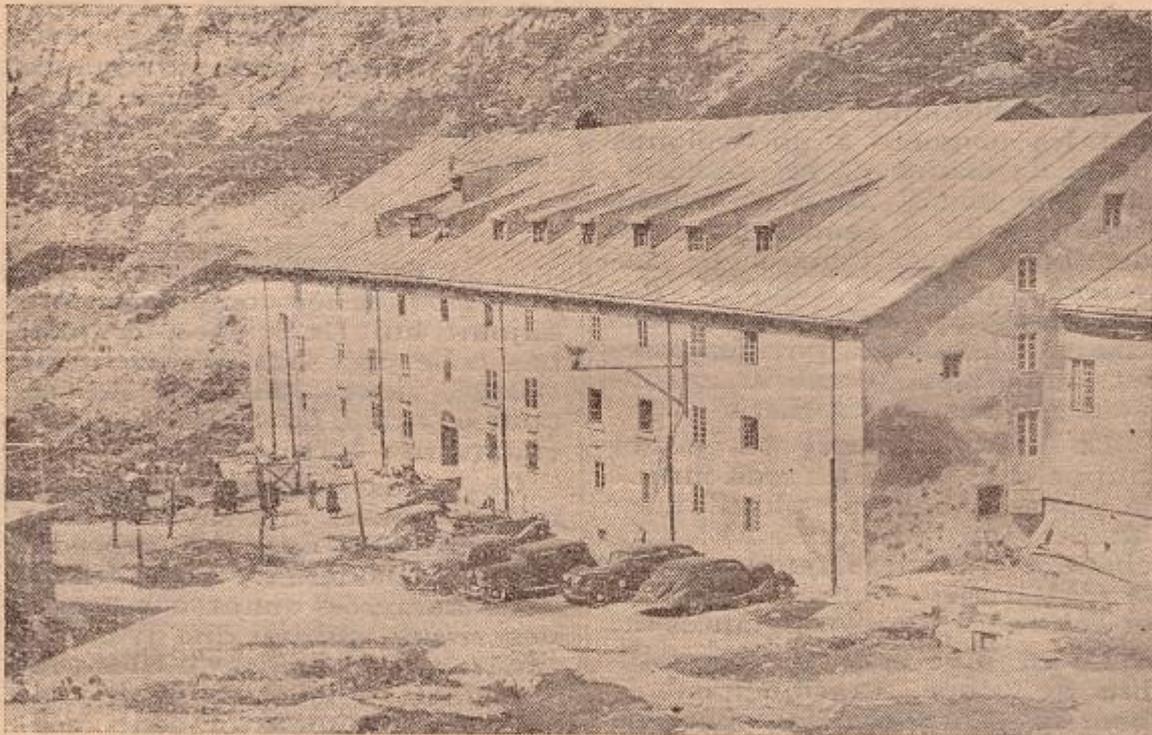
documents, les blessures sont marquées avec une curieuse coïncidence, dans le Suaire et la Sainte-Tunique...

Eh bien ! Amis lecteurs, prenez une des nombreuses reproductions de ce cliché du Suaire, au négatif. Voyez cette figure boursouflée, tuméfiée, contractée par la douleur... Voyez ces yeux clos, collés par les larmes et le sang... Voyez ce nez meurtri, écrasé, cette barbe en désordre, et puis,

continuez ainsi pour tout le corps, jugez toutes ces taches sombres, dénombrez tous les coups... comptez toutes les blessures si vous le pouvez...

Et redites-vous bien, Chrétiens, que lorsque les bourreaux, tenant notre place, comptaient ainsi ses os, Lui, les yeux clos... à travers l'espace et le temps... comptait, un par un, nos péchés !...

Urbain MILLY.



## L'Hospice du Mont Saint-Bernard

Une grande avalanche s'est abattue sur l'hospice du grand Saint Bernard avec une furie extraordinaire. Elle a enfoncé plusieurs portes.

Cette avalanche avait été décelée par les fameux chiens qui avaient refusé de sortir pour leur promenade quotidienne évitant, ainsi, des accidents aux moines.

*Photo Nyl.*

## CURIOSITÉS DE LA NATURE x



L'OUVERTURE DE L'ANGLE FACIAL D'UNE TÊTE, SE TROUVE EXPLIQUÉ CLAIEMENT DANS LA COMPARAISON DES FIGURES 1, 2, ET 3, SI LE FRONT EST PROÉMINENT CET ANGLE SERA TRÈS OUVERT, COMME DANS LA FIGURE 1. PLUS LE FRONT SERA FUYANT COMME DANS 2 ET 3, PLUS L'ANGLE SERA AIGU. DANS CE GENRE DE TÊTES ON TROUVE PARFOIS UNE RESSEMBLANCE A UN ANIMAL.



TUBERCULE DE POMME DE TERRE, OU JEUNE BÉBÉ



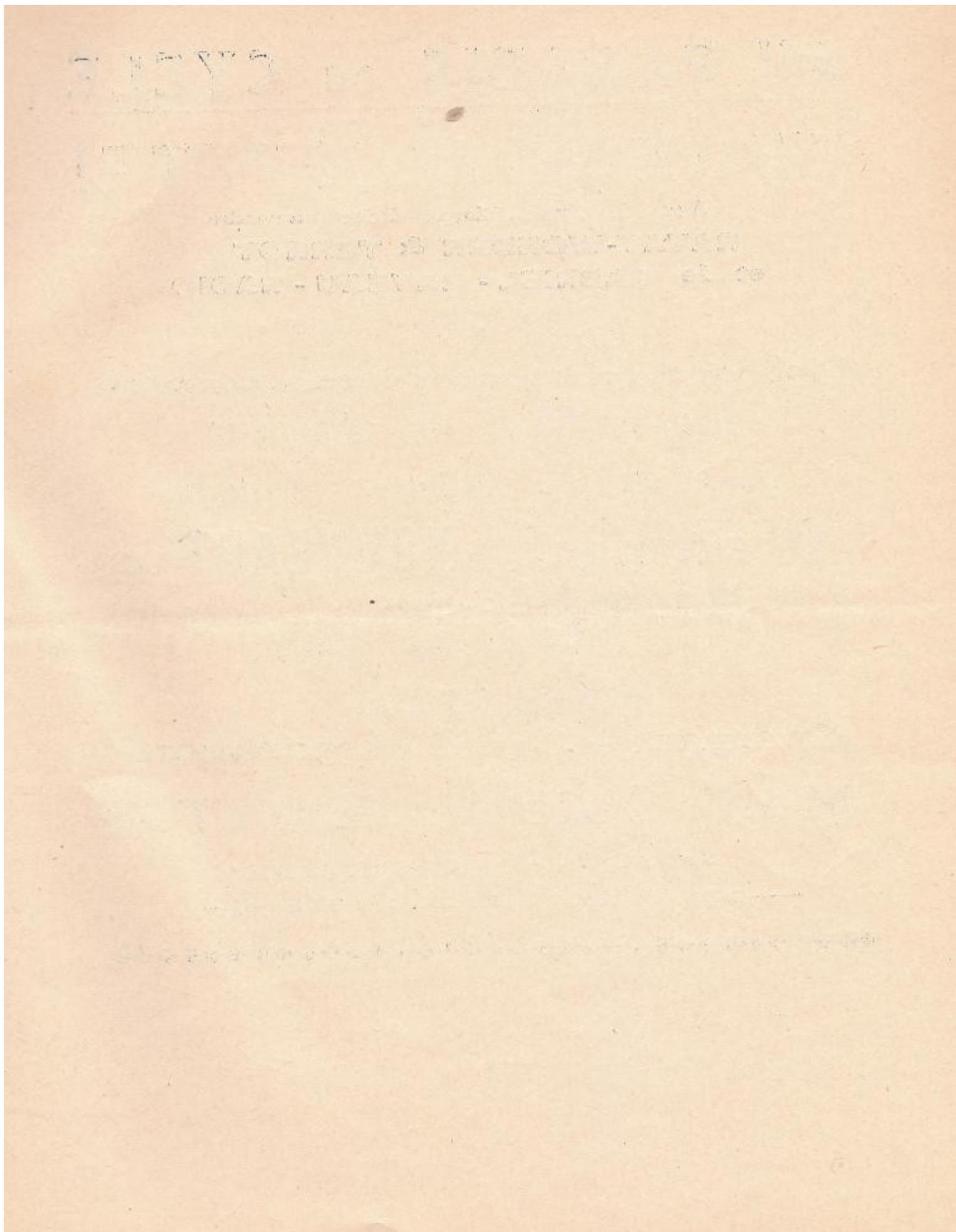
NOS CONSTRUCTEURS N'ONT PAS GRUE D'APPAREILS TRÈS DIFFÉRENTS

### Mot pour Rire

#### POUR UNE PAIRE DE BOTTES

- Oui, moi cher, disait un farceur à un de ses amis, j'ai connu un temps où j'aurais pu acheter, au Texas, une lieue carrée de bonne terre pour une paire de bottes!
- Et pourquoi ne l'avez-vous pas achetée?
- Pourquoi? Je n'avais pas de bottes





**AU PARADIS DU CYCLE**

**THOMAS JACOVETTI**

Agent des Cycles, Motos, Machines à coudre

**RAVAT-WONDER & TERROT**

et de **GABRIEL - GAVEAU - RADIO**

**BARBENTANE**



**Grands Choix de Chapeaux**

pour Dames, Fillettes, Enfants

**DERNIÈRES NOUVEAUTÉS**

Bonnets de Baptême

Chapeaux Bébés

**DEUIL**

Commande  Réparations

**Mad<sup>e</sup> Colette MARTIN**

Sur le Cours — **BARBENTANE**

—  **PRIX MODÉRÉS**  —

